

# Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro vingt et un

Jeff Pippenger

2025-12-31

## Numéro vingt et un

Et depuis le temps où le sacrifice quotidien sera supprimé, et où sera établie l'abomination qui cause la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Daniel 12:11.

Depuis le 22 octobre 1844, l'application du temps prophétique n'est plus une application correcte de la prophétie pour ceux qui voudraient interpréter correctement la parole de la vérité. La période de 1 290 ans au verset onze doit être appliquée comme une période symbolique après 1844, et l'application après 1844, ou une période dépourvue des éléments de "temps", doit conserver la compréhension fondamentale de la vérité telle qu'elle était comprise avant 1844. Les 1 290 représentent une période de 30, suivie de 1 260. Avant 1844, on comprenait que les trente années de 508 à 538 représentaient une période de préparation pour que l'antéchrist commence à régner de 538 à 1798.

La transition de trente ans est le thème abordé par Paul dans 2 Thessaloniens. Paul n'y fait aucune mention de la notion de « temps », mais il identifie les caractéristiques prophétiques du paganisme cédant la place au papalisme durant ces trente années. Puis le règne de la papauté commença. La compréhension historique, dépourvue de tout élément temporel, identifie la transition du quatrième royaume de la prophétie biblique vers le cinquième royaume, suivie du premier de deux bains de sang papaux, typifiant ainsi la transition du sixième royaume vers l'union tripartite du dragon, de la bête et du faux prophète, et le second bain de sang papal.

Les trente années de préparation, suivies d'une période prophétique, constituent un symbole principal de l'alliance de Dieu avec un peuple choisi. La transition entre deux puissances au cours de ces trente années, suivie de 1260 ans de persécution, correspond aux trente années de préparation du Christ, suivies de 1260 jours de salut. Les trente années de préparation de l'Antéchrist contrefaisaient les trente années de préparation du Christ. La fin des trente années identifie soit l'investiture du Christ lors de son baptême, soit l'investiture de l'Antéchrist en 538. L'investiture de l'Antéchrist résultait du soutien économique et militaire issu du royaume précédent, et la puissance déversée sur le Christ provenait du royaume précédent qu'il avait quitté trente ans auparavant.

La rupture entre les deux périodes est marquée par l'octroi d'un pouvoir, et la rupture entre les deux périodes exposées par Abram et Paul se reconnaît par une simple comparaison. Dans la distinction de trente ans établie par Abram et Paul, la période de préparation correspondait aux trente premières années représentant le processus d'alliance, lequel a rendu les descendants d'Abram capables d'accomplir la prophétie de servitude en Égypte. Les quatre cent trente ans comportent une division symbolique supplémentaire, car, appliquée correctement, la première

période de deux cent quinze ans est représentée par le représentant de Dieu et par Pharaon. Pour Joseph et les 215 premières années, c'était le bon Pharaon, et pour Moïse et les 215 dernières années, c'était le mauvais Pharaon.

Cette division identifie deux périodes de quatre générations. Les quatre premières générations peuvent être superposées aux quatre suivantes, ligne sur ligne, et ce faisant, Joseph et Moïse, un alpha et un oméga prophétiques, sont en relation avec un Pharaon bon (alpha) et un Pharaon mauvais (oméga). On peut tirer un grand éclairage de cette considération parallèle, mais je me contente de signaler que la prédiction d'Abram concernant la quatrième génération identifie deux témoins des quatre générations au cours des 430 ans. La double représentation des quatre générations se trouve dans les généalogies de la Genèse 4 et 5. Quand on considère Caïn et Seth comme le point de départ de la liste des lignées, on constate qu'il y a huit générations de Seth à Noé, et qu'en les divisant en deux, on obtient une représentation de deux périodes de quatre générations. Cela se reconnaît dans les huit générations de la lignée de Seth comme de celle de Caïn.

Les généalogies des chapitres 4 et 5 sont présentées en allant jusqu'au terme des lignées, à savoir Noé. Noé est le symbole de l'alliance de Dieu avec l'humanité, représentée par l'arc-en-ciel. Abram est le symbole de l'alliance de Dieu avec un peuple choisi, représentée par la circoncision. Ces deux alliances sont toujours liées, et Genèse 11, où l'on trouve la tour de Babel juste après le déluge de Noé, est le passage où est exposée la généalogie qui mène à Abram. Dans ce passage, il s'agit de dix générations, et non huit. Dans le passage qui mène à Abram et dans celui qui mène à Noé, les alliances noachique et abrahamique sont représentées.

Dans le passage du chapitre onze qui s'adresse à un peuple élu, nous constatons que deux de ces générations sont baignées d'une grande lumière.

Et Eber vécut trente-quatre ans et engendra Peleg. Et Eber vécut, après avoir engendré Peleg, quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. Et Peleg vécut trente ans et engendra Reu. Genèse 11:16-19.

La mention d'Eber est la première occurrence du terme hébreu qui sera finalement reconnu comme le mot « Hébreu ». Dans la généalogie d'un peuple choisi, l'un des dix descendants porte le nom d'Hébreu, nom sous lequel ce peuple devait être connu. Dans trois versets, Eber et Peleg servent à marquer la distinction du peuple hébreu choisi. Eber signifie « passage » ou « celui qui traverse » et constitue la racine du mot « Hébreu ». Abram est un symbole de ceux qui passent de Babylone à la Terre promise. « Peleg » signifie « division » ou « scission », comme le mentionne Genèse 10:25, où l'on nous informe qu'à l'époque de Peleg la « terre fut divisée ».

Eber et Peleg représentent une division prophétique pour ceux qui souhaitent exposer correctement la parole de vérité. La généalogie de Noé a produit deux lignées de huit, qui représentaient deux séries de quatre générations, tout comme les 430 ans en Égypte. La généalogie de Genèse 11 est représentée par dix, et non par huit, car c'est la généalogie d'un peuple choisi. Le peuple choisi est divisé en deux groupes de cinq, ce qui correspond à la parabole des dix vierges, qui est la parabole du peuple de l'alliance de Dieu.

Dans la généalogie de ce peuple choisi, le nom de Peleg et son accomplissement historique représentent une division en deux classes de vierges, sages ou folles, au moment précis de l'histoire biblique où la terre avait été divisée à la tour de Babel. Dans la liste de dix, Peleg est le cinquième, car il est le centre des dix. Eber l'Hébreu, préfiguré par Abram, représente une vierge folle qui passe de l'autre côté et devient une vierge sage, lorsque les deux classes sont séparées au cri de minuit. Eber, le premier Hébreu de nom, représente Abram, le premier Hébreu par alliance. Lorsque le Seigneur appela Abram hors de Babylone, cela préfigurait le message du cri de minuit, qui est l'augmentation de puissance du deuxième ange, qui appelle les hommes et les femmes à sortir de Babylone.

La parabole des dix vierges est représentée avec Héber et Péleg représentant un appel à sortir, juste avant que la ligne de partage de Péleg ne ferme la porte de probation. Dans la relation prophétique, Héber vécut 430 ans après Péleg, qui vécut ensuite 30 ans. La première étape de l'alliance tripartite d'Abram était représentée par Héber et Péleg. Abram, comme Héber, et Péleg comme la ligne de partage entre deux classes. L'ajout de Paul à la prophétie d'Abram correspond à l'ajout de Péleg à la prophétie d'Héber. Héber proclama 400 ans, mais Péleg en identifia 430. Péleg représentait donc Paul, et l'ajout que Paul fit de 30 ans aux 400 ans; le ministère de Paul consistait à identifier le Péleg de la prophétie biblique. Le "Péleg" de la prophétie biblique que Paul identifia représentait la division de la nation, du littéral au spirituel.

De Shem à Peleg, il y a cinq descendants, et de Rue à Abram, il y en a cinq.

Et il dit à Abram: Sache bien que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Genèse 15:13.

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas: «et aux postérités», comme s'il s'agissait de plusieurs; mais comme d'une seule: «et à ta postérité», qui est Christ. Voici ce que je veux dire: l'alliance que Dieu avait auparavant confirmée en Christ ne peut être annulée par la loi, survenue quatre cent trente ans plus tard, de manière à rendre la promesse sans effet. Car si l'héritage vient de la loi, il ne vient plus de la promesse; mais Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. Galates 3:16-18.

Trente ans

Jésus avait trente ans lorsqu'il commença son ministère.

Et Jésus lui-même commençait à avoir environ trente ans, étant (comme on le supposait) fils de Joseph, lequel était fils d'Héli. Luc 3:23.

Joseph commença à servir le pharaon en Égypte à l'âge de trente ans.

Joseph avait trente ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon, roi d'Égypte. Joseph sortit de la présence de Pharaon et parcourut tout le pays d'Égypte. Genèse 41:46.

Le prophète Ézéchiél avait trente ans lorsqu'il commença son ministère, et son ministère dura vingt-deux ans.

Il arriva, la trentième année, au quatrième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais parmi les captifs près du fleuve Kébar, que les cieux s'ouvrirent et je vis des visions de Dieu. Ézéchiel 1:1.

Les écrits d'Ézéchiel comportent davantage de références historiques que ceux de tout autre prophète. Il y a treize références directes à des dates déterminables dans les écrits d'Ézéchiel et, sans s'en douter, les biblistes et les historiens confirment que son ministère a duré vingt-deux ans, bien qu'ils ne sachent pas que vingt-deux est un symbole des cent quarante-quatre mille.

Le roi David avait trente ans lorsqu'il commença à régner et il régna pendant quarante ans.

David avait trente ans lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans. À Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois; et à Jérusalem, il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda. 2 Samuel 5:4, 5.

Le chiffre de quarante ans pour le règne de David est symbolique, et la période de 40 est comparable aux 430 ans d'Abram et de Paul, car ces 40 ans sont divisés en deux parties (sept ans et demi et trente-trois ans). Les deux périodes du règne de quarante ans de David comportent une énigme prophétique supplémentaire, car un autre témoignage biblique rapporte ces deux périodes comme sept ans et trente-trois ans. Que représentent les six mois supplémentaires dans 2 Samuel, et comment sept ans et demi et trente-trois égalent-ils quarante ? Il y a un chevauchement de six mois qui doit représenter une vérité prophétique.

David régna sur Israël quarante ans : il régna sept ans à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem. 1 Rois 2:11.

Le 22 est un nombre symbolique représentant la combinaison de la Divinité et de l'humanité, et le ministère d'Ézéchiel a duré vingt-deux ans. Les quatorze années de Joseph sont divisées en deux périodes de sept ans, la semaine de l'alliance du Christ est divisée en deux périodes égales de 1 260 jours, et le règne de quarante ans de David est scindé en deux périodes, avec un symbole supplémentaire reliant les deux périodes.

Jésus est le Prophète, le Prêtre et le Roi. Dans les derniers jours, il élèvera son Église triomphante comme un étendard, et cette Église est représentée par le Christ, le prophète, le prêtre et le roi qui a uni sa Divinité aux hommes, représentés par Ézéchiel le prophète, Joseph le prêtre et David le roi. Les quatre symboles représentent trois hommes de valeur dans la fournaise chauffée sept fois plus que d'ordinaire, puis apparut le quatrième, et il était comme le fils de Dieu. Le monde entier était représenté lors de la célébration de l'image d'or de Nebuchadnezzar, et tous virent l'Église triomphante composée d'un prophète humain, d'un prêtre humain et d'un roi humain, soutenue par la quatrième personne divine.

« Satan a réduit le monde en captivité. Il a introduit un sabbat idolâtre, lui accordant apparemment une grande importance. Il a détourné l'hommage du monde chrétien du sabbat du Seigneur au profit de ce sabbat idolâtre. Le monde se prosterne devant une tradition, un commandement d'origine humaine. Comme Nabuchodonosor dressa son image d'or sur la plaine de Dura et s'exalta ainsi, de même Satan s'exalte dans ce faux sabbat, pour lequel il a

volé la livrée du ciel. » Review and Herald, 8 mars 1898.

## **Le nombre quatre**

Sur le plan prophétique, quarante est la dîme des quatre cents d'Abram, et quatre est la dîme de quarante. Toute caractéristique prophétique que l'on trouve dans le nombre quatre doit s'accorder avec le symbolisme de quarante, qui, à son tour, doit s'accorder avec le symbolisme de quatre cents. Dans le contexte, le nombre quatre représente souvent « le monde entier », une notion familière, mais il représente aussi « une progression » et, dans certains contextes, une « destruction progressive ».

Les quatre premières des sept trompettes représentent la destruction progressive de la Rome occidentale. La Rome d'Orient, à Constantinople, se termina par la soumission aux quatre sultans ottomans. Étape par étape, la Rome d'Orient et la Rome d'Occident se sont progressivement désintégréées au cours de quatre périodes, représentées par quatre trompettes, tout en étant également renversées par l'islam des cinquième et sixième trompettes. Ensemble, les deux lignes identifient la chute de Rome au fil de quatre générations de trompettes, tandis qu'une guerre qui s'intensifie avec l'islam conduit à la chute ultime lorsque les quatre sultans de l'islam prennent la suprématie sur le royaume. L'histoire de l'Occident et de l'Orient a commencé avec la division de l'Empire par Constantin en 330.

Les quatre trompettes de la Rome occidentale commencent en 330, et les cinquième et sixième trompettes représentent la puissance qui renverse la Rome orientale; la Rome orientale a également commencé en 330. La Rome orientale comme la Rome occidentale ont toutes deux contribué à l'œuvre de placer la puissance papale sur le trône de la terre en 538, de sorte que les deux lignes, occidentale et orientale, typifient les deux cornes des États-Unis, qui replacent la puissance papale sur le trône lors de la loi du dimanche. La Rome occidentale est le symbole du pouvoir ecclésiastique dans la perspective prophétique, et la Rome orientale est le symbole du pouvoir d'État.

Dans l'histoire de la chute de Rome occidentale et de Rome orientale, l'histoire de la Rome papale est présentée. En commençant par l'Église des disciples, représentée par Éphèse, les trois premières Églises conduisent à la quatrième Église, qui est la papauté de 538 à 1798. Dans Apocalypse 13, la papauté est identifiée comme régnant pendant quarante-deux mois, après que sa blessure mortelle de 1798 aura été guérie lors de la loi du dimanche. "Le temps n'est plus" après 1844, ainsi les quarante-deux mois sont un symbole de la période de persécution depuis la loi du dimanche jusqu'à ce que Michel se lève. Les pionniers comprenaient que les Églises, les sceaux et les trompettes représentaient trois lignes d'histoire qui se déroulent en parallèle. Superposer le témoignage prophétique de la Rome occidentale à la ligne de la Rome orientale et à la ligne de la Rome papale n'est pas une application prophétique qui ait été employée par les Millerites, mais la technique ne contredit aucune de leurs compréhensions déjà établies.

Ligne sur ligne, les quatre premières trompettes doivent être superposées à l'histoire représentée par les cinquième et sixième trompettes, puis à la ligne des trois premières églises menant à la période de persécution papale représentée par la quatrième église. Quatre trompettes sur la

première ligne, quatre sultans sur la deuxième ligne, et quatre églises sur la troisième ligne. Le nombre « quatre » représente le monde entier, mais il représente aussi une destruction progressive d'un pouvoir, civil ou religieux. Ce qu'il représente est déterminé par le contexte.

Au moment de la loi du dimanche, le pouvoir pontifical est rétabli. La première fois que la papauté a reçu le pouvoir, il y a eu une période de préparation de trente ans. Dans les quatre premières églises, la quatrième église est la papauté, et la première église était celle des disciples, représentée par Éphèse. Les trois premières générations de l'Église chrétienne ont conduit à la quatrième église, celle de Thyatire, qui est représentée par Jézabel. Lorsque l'on arrive à Thyatire, en 538, une loi du dimanche a été promulguée au Conseil d'Orléans, ce qui identifie la loi du dimanche aux États-Unis, lorsque la blessure mortelle de 1798 est guérie.

L'histoire de 1798 jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis est représentée par les quatre premières églises. La quatrième église de Thyatire est la loi du dimanche, et la persécution papale qui s'ensuit. La première église d'Éphèse, l'église qui a perdu son premier amour, a abouti, au terme de la destruction progressive en quatre étapes, à la loi du dimanche de Thyatire. La génération qui mène à la loi du dimanche de Thyatire est la troisième génération de Pergame. Thyatire représente la loi du dimanche jusqu'à la clôture du temps de probation, et Pergame représente le compromis de la troisième génération qui prépare la voie à Thyatire. La troisième génération de Pergame, et le compromis qu'elle représente, ont été accomplis pour la première fois à l'époque de Constantin, qui promulgua la toute première loi du dimanche en 321. Les États-Unis ont commencé comme l'agneau d'Éphèse, mais lorsqu'ils replacent Thyatire sur le trône, ils parlent comme un dragon.

La destruction progressive des États-Unis est représentée par les quatre premières églises de l'Apocalypse. La destruction progressive du sixième royaume de la prophétie biblique se produit au cours de quatre générations qui mènent à la loi dominicale, où la bête de la terre parle comme un dragon. La génération finale est représentée par le dragon, qui est un reptile, comme dans le jardin d'Éden, et pour cette raison, Jean-Baptiste et Jésus ont tous deux appelé la dernière génération d'Israël ancien « une génération de vipères ».

La quatrième et dernière génération est soit la « génération choisie » représentant les cent quarante-quatre mille, soit sa contrepartie, la génération de vipères. L'un des groupes a formé l'image du Christ, l'autre l'image de la bête — le serpent. La génération de vipères est présentée explicitement à quatre reprises dans la Parole de Dieu. À chaque occurrence, le contexte est différent.

Mais, voyant beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venir à son baptême, il leur dit : Ô race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir ? Matthieu 3:7.

Si l'expression « génération de vipères » n'était que des remarques désobligeantes au sujet de deux sectes que Jean n'aimait pas, il n'y aurait alors rien à dire de cette expression. Mais chaque mot est sacré dans la Parole de Dieu, aussi Jean attribuait-il un qualificatif précis aux Sadducéens et aux Pharisiens. Ce qualificatif est défini prophétiquement par le contexte du passage où il est exprimé. Dans ce passage, Jean est présenté comme accomplissant son ministère, puis les Sadducéens et les

Pharisiens entrent dans le récit. Dans les versets d'ouverture, Jean est présenté comme la « voix dans le désert » d'Ésaïe.

En ces jours-là vint Jean le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, et disant :  
Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.

Car c'est de lui que le prophète Ésaïe a parlé, en disant,

La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région des environs du Jourdain se rendirent auprès de lui, et, confessant leurs péchés, ils furent baptisés par lui dans le Jourdain. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir ? Matthieu 3:2-7.

La dernière génération de l'Israël ancien est qualifiée de « génération de vipères » par un prophète venu du désert. Jean est le prophète qui a rempli le rôle de messager de Malachie, qui a préparé le chemin pour le Messager de l'Alliance, qui était aussi la voix dans le désert identifiée par Ésaïe.

Si nous considérons les « feuilles » comme un symbole, nous constatons qu'elles représentent la « profession de foi ». La première référence se trouve chez Adam et Ève, qui couvrirent leur iniquité de feuilles de figuier. Ils avaient auparavant porté le vêtement de lumière, le vêtement de justice, mais quand celui-ci eut disparu, ils se rendirent compte qu'ils étaient des Laodicéens nus, qui pensent qu'il leur suffit de se cacher derrière les « feuilles de la profession de foi », et que tout ira bien. Plus loin dans le passage, Jean s'oppose directement aux Juifs laodicéens qui se fient à la lignée d'Abraham pour les sauver, car leur présomption n'était que les feuilles vides de la profession de foi. Les vêtements d'une personne représentent qui elle est.

Les arbres sont un symbole des hommes et des royaumes, et le fruit, la branche, la semence, le sol, l'eau, la racine et, évidemment, les feuilles sont chacun, en eux-mêmes, des symboles prophétiques spécifiques, mais chacune de ces vérités est liée aux autres symboles représentés dans les diverses lignes de prophétie qui emploient les symboles prophétiques entrant dans la composition d'un « arbre ». Bien sûr, le premier symbolisme prophétique d'un arbre est qu'il représente une épreuve de vie ou de mort.

Le message de Jean est représenté par les vêtements qu'il portait et la nourriture qu'il mangeait. La nourriture prophétique, telle que la manne au début de l'ancien Israël, ou le Pain du Ciel à la fin, doit être mangée. La nourriture représente un message prophétique d'épreuve qui doit être mangée, car c'est la chair du Christ et son sang. Les vêtements que Jean portait et la nourriture qu'il mangeait identifient le message et le messager qui a préparé la voie pour le Christ. Jean typifie le messager final qui prépare la voie pour le Christ, lequel est le Messager de l'Alliance qui vient soudain dans son temple au moment de la loi du dimanche. Lorsque cela se produit, les vierges folles, qui sont aussi des Laodicéens et constituent l'ivraie, représentent la quatrième et dernière

génération de ceux qui professent être le peuple légitime de l'Alliance d'Abraham, tout comme le faisaient les Pharisiens et les Sadducéens à l'époque où Jean est apparu hors du désert.

John portait du poil de chameau, une ceinture de cuir qui incluait une attache de harnais, comme en ont les animaux de ferme avec un joug. Il mangeait, et donc son message portait sur les sauterelles, un symbole majeur de l'islam dans les Écritures, et il mêlait son message de l'islam au miel.

Et la maison d'Israël l'appela Manne: c'était comme de la graine de coriandre, blanche, et son goût était comme celui de galettes au miel. Exode 16:31.

La manne est un symbole de la Parole de Dieu, et elle avait le goût du miel, que les prophètes identifient comme le goût du message qu'ils sont représentés en train de manger. Jean a apporté le message de l'islam, représenté par les sauterelles, et par une ceinture en cuir de chameau et en poil de chameau. Les sauterelles et le chameau sont tous deux des symboles de l'islam. Ce message de l'islam était mêlé à l'illumination de la Parole de Dieu, qui est représentée comme du « miel ».

Alors Jonathan dit : Mon père a troublé le pays ; voyez, je vous prie, comme mes yeux se sont éclairés, parce que j'ai goûté un peu de ce miel. 1 Samuel 14:29.

Jean ne se contentait pas de représenter un message de l'islam, mais il venait du désert, comme Élie ; et Jean ne mangeait pas de miel : il mangeait du miel sauvage, car, tout comme le Christ, il n'avait pas été formé dans les institutions de l'époque, qui avaient leur propre miel d'un message, représenté par le levain des Pharisiens et des Sadducéens. Jean mangeait du miel venant du désert, car il avait été formé par le Saint-Esprit en dehors des institutions religieuses de son temps. La ceinture typique de l'époque comportait un mécanisme de charnière auquel une personne attachait son vêtement de poil de chameau. La charnière représente Jean, qui fut le tournant du sanctuaire terrestre vers le sanctuaire céleste.

"Le prophète Jean fut le trait d'union entre les deux dispensations. En tant que représentant de Dieu, il se présenta pour montrer la relation de la loi et des prophètes avec la dispensation chrétienne. Il était la lumière moindre, que devait suivre une plus grande. L'esprit de Jean fut éclairé par le Saint-Esprit, afin qu'il pût répandre la lumière sur son peuple ; mais aucune autre lumière n'a jamais brillé ni ne brillera jamais aussi clairement sur l'homme déchu que celle qui émanait de l'enseignement et de l'exemple de Jésus. Le Christ et sa mission n'avaient été compris que de façon obscure, tels qu'ils étaient préfigurés dans des sacrifices qui n'en étaient que l'ombre. Même Jean n'avait pas pleinement compris la vie future et immortelle par le Sauveur." Le Désir des âges, 220.

Le vêtement charnière de Jean est présenté précisément au moment du baptême du Christ, qui fut le moment charnière, représenté par le lieu où Jean baptisait. Ce lieu s'appelait Bethabara, ce qui signifie « passage par bac », et c'est le lieu même où l'Israël ancien est entré dans la Terre promise en sortant du désert, tout comme Jean l'avait fait.

Bien sûr, Jean représente le mouvement des cent quarante-quatre mille, mais nous faisons simplement remarquer que, lorsque Jésus a été baptisé, c'est cette génération-là que lui et Jean ont appelée la « génération de vipères ». Jésus est venu exalter la loi des Dix Commandements de Dieu

et il a inspiré chaque mot de la Bible; ainsi, lorsqu'il appelle la dernière génération de l'ancien Israël une génération de vipères, il sait parfaitement que le deuxième commandement identifie le jugement qui s'accomplit dans les troisième et quatrième générations.

Les troisième et quatrième générations représentent un jugement progressif qui s'achève à la quatrième génération, laquelle est la génération des vipères. Le baptême du Christ typifie le 11 septembre. La génération laodicéenne des Adventistes du Septième Jour est entrée dans sa dernière génération depuis cette époque. Le message de Jean aux pharisiens et aux sadducéens était le message laodicéen.

Mais quand il vit beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venir à son baptême, il leur dit :

Ô race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

Produisez donc des fruits dignes de la repentance : et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père :

Car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

Et déjà la hache est mise à la racine des arbres; ainsi tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est abattu et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales; lui vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera à fond son aire, et il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Matthieu 3:7-13.

Jésus vint de Galilée, ce qui symbolise un tournant en accord avec la charnière de la ceinture de Jean et la signification de Béthabara. L'œuvre de Jean consistant à préparer le chemin avait alors cédé la place à l'œuvre du Christ visant à confirmer l'alliance. Les trente années de préparation prirent fin et les trois ans et demi avant et après la croix commencèrent.

Le message de Jean était un avertissement de la colère à venir au moment de la destruction de Jérusalem, une destruction qui représente aussi la fin du monde et les sept dernières plaies. Cet avertissement s'inscrivait dans le contexte de l'islam, et il a été proclamé par un homme qui non seulement a accompli le rôle du messenger de Malachie qui prépare le chemin et celui de la voix qui crie dans le désert d'Ésaïe, mais aussi le message d'Élie, car les vêtements de Jean étaient semblables à ceux d'Élie, de même que le message de Jean correspondait à celui d'Élie.

Et il leur dit : Quel genre d'homme était celui qui est venu à votre rencontre et vous a dit ces paroles ? Et ils lui répondirent : C'était un homme velu, ceint d'une ceinture de cuir autour des reins. Et il dit : C'est Élie le Thischbite. 2 Rois 1:7, 8.

S'ils demandaient au sujet de Jean, et non d'Élie, « quel genre d'homme était-il ? », on leur répondrait : « un homme velu, ceint d'une ceinture de cuir autour des reins. » L'ensemble du ministère de six mois de Jean est représenté dans le passage où la quatrième et dernière génération est spécifiquement identifiée et définie. Le message de Laodicée qui leur est adressé s'attaque

directement à la prétention d'être le peuple de l'alliance de Dieu; il les avertit de la colère à venir, illustrée par une hache frappant les racines des arbres. Le message annonçait que le Christ achèverait le processus d'épreuve qui avait commencé avec Jean. Plus loin dans Matthieu, Jésus appelle aussi les Juifs « une génération de vipères », et il reprend, chez Jean, l'image de l'arbre abattu et en explique la raison.

Faites que l'arbre soit bon et son fruit bon; ou bien faites que l'arbre soit mauvais et son fruit mauvais; car c'est à son fruit qu'on reconnaît l'arbre. Race de vipères, comment pouvez-vous, vous qui êtes mauvais, dire de bonnes choses? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Un homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; et un homme mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Mais je vous dis que, pour toute parole vaine que les hommes prononceront, ils en rendront compte au jour du jugement. Car par vos paroles vous serez justifiés, et par vos paroles vous serez condamnés. Matthieu 12:33-37.

Le jour du jugement, selon le deuxième commandement, a lieu à la quatrième génération. Le jugement repose sur le message que nous annonçons, et ce message provient de nos cœurs. C'est le message que nous annonçons qui détermine si nous sommes la « génération choisie » de Pierre ou une « génération de vipères ». L'une ou l'autre de ces catégories se manifeste à l'issue d'un processus d'épreuve où le Christ, tel un balayeur, nettoie son sol. Comme pour l'huile dans la parabole des dix vierges, le message est représenté soit par un mauvais cœur, soit par un bon cœur. Le Christ précise que cette génération de vipères, qui est la quatrième et dernière génération, recherche un signe, et le seul signe qui lui serait donné était le signe de Jonas.

Alors quelques-uns des scribes et des Pharisiens prirent la parole et dirent: Maître, nous voudrions voir un signe de ta part. Mais il leur répondit et dit: Une génération mauvaise et adultère recherche un signe; et il ne lui sera donné d'autre signe que le signe du prophète Jonas. Car, comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits au cœur de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas; et voici, quelqu'un de plus grand que Jonas est ici. La reine du Midi se lèvera au jugement avec cette génération et la condamnera, car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, quelqu'un de plus grand que Salomon est ici. Matthieu 12:38-42.

Le Christ a qualifié les Juifs de génération de vipères, et il se sert, comme illustrations du jugement, du message de Jonas et du message de la sagesse de Salomon. Jésus établit, par le contexte et avec deux témoins, que la génération de vipères est la quatrième génération, car c'est dans la quatrième génération que le jugement s'accomplit.

Les cent quarante-quatre mille sont l'étendard, ou le signe des derniers jours, tout comme le sont la loi de Dieu et le sabbat. Le signe de Jonas est le signe de la résurrection, ce qui, pour les Juifs du temps du Christ, était son baptême, lorsque le Saint-Esprit est descendu, représenté sous la forme d'une colombe. Jonas signifie « colombe ». Jonas, Jean, l'auteur de l'Apocalypse, Daniel, Joseph et Lazare représentent les cent quarante-quatre mille, qui sont ressuscités après avoir été morts dans la rue pendant trois jours et demi. À ce moment-là, ils doivent passer de Laodicéens à

Philadelpiens, devenant ainsi le huitième, qui est des sept. Jonas représente le baptême, car il a été jeté à l'eau et est mort symboliquement lorsqu'il a été avalé par la baleine. Il a ensuite été ressuscité, comme Jean, lorsqu'il a été retiré de l'huile bouillante, comme Daniel lorsqu'il a été sorti de la fosse aux lions, comme Joseph lorsqu'il a été tiré de la fosse, et comme Lazare, le miracle-sceau à l'époque du Christ. Les Juifs ne pouvaient pas voir le signe de Jonas, tel que représenté par la résurrection du Christ, pas plus clairement que l'adventisme ne voit le signe du 11 septembre, qui est le signe de Jonas.

Nous poursuivrons ces sujets dans le prochain article.

Le message d'avertissement qui doit maintenant parvenir au peuple de Dieu, de près comme de loin, n'est autre que le message du troisième ange. Et ceux qui cherchent à comprendre ce message ne seront pas conduits par le Seigneur à faire une application de la Parole qui minerait le fondement et ôterait les piliers de la foi qui a fait des Adventistes du Septième Jour ce qu'ils sont aujourd'hui. Les vérités qui se sont déployées dans leur ordre, à mesure que nous avons avancé le long de la ligne de la prophétie révélée dans la Parole de Dieu, sont, aujourd'hui, la vérité, une vérité sacrée et éternelle. Ceux qui ont parcouru le terrain pas à pas dans l'histoire passée de notre expérience, voyant la chaîne de la vérité dans les prophéties, étaient prêts à accepter et à obéir à chaque rayon de lumière. Ils priaient, jeûnaient, cherchaient, creusaient pour trouver la vérité comme pour des trésors cachés, et le Saint-Esprit, nous le savons, nous enseignait et nous guidait. Beaucoup de théories ont été avancées, portant une apparence de vérité, mais tellement mêlées d'Écritures mal interprétées et mal appliquées qu'elles ont conduit à de dangereuses erreurs. Nous savons très bien comment chaque point de vérité a été établi, et comment le sceau y a été apposé par le Saint-Esprit de Dieu. Et, pendant tout ce temps, des voix se faisaient entendre : « Voici la vérité », « J'ai la vérité ; suivez-moi. » Mais les avertissements venaient : « Ne les suivez pas. Je ne les ai point envoyés, et ils ont couru. » (Voir Jérémie 23:21.)

La conduite du Seigneur s'est clairement manifestée, et ses révélations de ce qu'est la vérité ont été des plus merveilleuses. Point après point a été établi par le Seigneur Dieu du ciel. Ce qui était vérité alors est vérité aujourd'hui. Mais les voix ne cessent de se faire entendre — « C'est la vérité. J'ai une nouvelle lumière. » Mais ces nouvelles lumières dans le domaine prophétique se manifestent en faisant un mauvais usage de la Parole et en laissant le peuple de Dieu à la dérive, sans ancre pour le retenir. Si celui qui étudie la Parole prenait les vérités que Dieu a révélées dans la direction de Son peuple, s'appropriait ces vérités, les assimilait et les mettait en pratique dans sa vie, il deviendrait alors un canal vivant de lumière. Mais ceux qui se sont appliqués à élaborer de nouvelles théories ont un mélange de vérité et d'erreur, et, après avoir tenté de mettre ces choses en avant, ils ont démontré qu'ils n'ont pas allumé leur flambeau à l'autel divin, et il s'est éteint dans les ténèbres. Selected Messages, livre 2, 103, 104.